

Sérénades en Baronnies

Avril 2010



Grandiose !

De nombreux qualificatifs peuvent s'adresser au premier concert de la saison 2010 des Sérénades en Baronnies. La prestation de l'ensemble de corde « Interpreti Veneziani » a enthousiasmé le public nombreux. Nos interprètes ont su séduire le public par la qualité musicale de leur prestation, mais aussi par leur gentillesse et leur accessibilité. Par quatre fois nos interprètes sont revenus sur scène à la demande du public, mais il a bien fallu mettre un terme à la soirée. Nous les reverrons sans doute au Buis dans les années à venir.

Plusieurs solistes se sont succédés tour à tour, mais celui qui a subjugué sans aucun doute le public par son interprétation est Davide Amadio, il vit littéralement la musique qu'il interprète.



350 spectateurs enthousiasmés ont assisté à ce concert, le bureau et les bénévoles de notre association sont très fiers d'avoir pu proposer un tel spectacle pour l'ouverture de ce festival 2010.

Samedi 22 mai 2010 Cairanne 18h
Dimanche 23 mai 2010 Sainte Jalle 18h

Récital de chant Schubert – La Belle Meunière

Werner Van Mechelen – Baryton-basse
Jozef De Beenhouwer - Piano

Nous vous conseillons de réserver vos places dès à présent vous bénéficierez ainsi d'une place parmi les meilleures. Pour des raisons d'organisation, **il ne sera plus possible de réserver une place numérotée à partir du 17 mai, dès lors il vous sera possible de retirer vos tickets à l'office du tourisme de Buis les Baronnies ou aux caisses à l'entrée des salles de concert.**

Un transport par autobus est mis à votre disposition pour rejoindre Sainte Jalle :

Départ Office du tourisme 17h
Arrêt place des Quinconces 17h05

Réservation recommandée :

Concert seul 15€
Concert + Transport 20€.

Schubert et La Belle Meunière : une Histoire D'amour

Oeuvre de maturité, le cycle *La belle meunière* (D. 795 op. 25) de Franz Schubert semble avoir été composé de mai à décembre 1823 au cours d'une période de création exceptionnellement féconde. En effet, Schubert travaillait au même moment à son opéra *Fierabras*, monumental drame lyrique en trois actes qui n'a jamais été présenté du vivant du compositeur. Selon Brigitte Massin, il semble que Schubert ait tenu bien davantage à son cycle de *Lieder* qu'à son opéra. Si Schubert cherchait à travers l'opéra sa voie vers la célébrité, il semble que c'est dans ses cycles de *Lieder* qu'il réalisa pleinement ses ambitions artistiques.

Wilhelm Müller avait fait publier en 1820 un recueil de poèmes au titre aussi évocateur qu'excentrique : *Soixante-dix-sept poèmes découverts dans les papiers abandonnés d'un corniste ambulancier, livre I*. Ce n'est que trois ans plus tard que Schubert prend connaissance de ce volume. Il est tout de suite séduit par la simplicité des thèmes, la régularité de la métrique et par la grande cohérence du cycle de *La belle meunière*. Bien que n'ayant jamais rencontré Müller,

Schubert a trouvé chez lui un partenaire artistique naturel. Les poèmes lui ont permis de mettre en musique une intrigue en une vingtaine de tableaux, chacun évoquant un sentiment particulier. En ce sens, Schubert a pu réaliser, à plus modeste échelle, son rêve de devenir un grand compositeur de scène. Son mode d'expression musicale se prêtait mieux à une suite d'instantanés, fixés hors du temps pour ainsi dire, qu'à la difficile élaboration d'une intrigue lentement menée à son dénouement. S'il avait vécu à la fin du vingtième siècle, Schubert aurait probablement préféré le métier de photographe à celui de cinéaste !

Pourtant, Schubert tenait malgré tout à une certaine trame dramatique entre les différentes chansons. Ce n'est sûrement pas un hasard si *Pause* a été placé en plein milieu du cycle... Soulignons aussi l'ouverture (*Wohin?* - vers où?) et la conclusion (*Des Baches Wiegenlied* - la berceuse du ruisseau) faisant toutes deux une allusion explicite au ruisseau. D'autres chansons sont clairement destinées à être perçues par paires (et interprétées à la suite l'une de l'autre?) : *Das Wandern* (Le voyage) et *Wohin?*; *Der Neugierige* (Le curieux) et *Ungeduld* (Impatient); *Morgengruss* (Salut matinal) et *Des Müllers Blumen* (Les fleurs du meunier); *Die liebe Farbe* (La belle couleur) et *Die böse Farbe* (La mauvaise couleur). Cette unité, réussie presque par induction dans *Die Schöne Müllerin*, deviendra une planification calculée dans le prochain chef-d'oeuvre que Schubert produira avec *Winterreise*.

La cohérence du cycle tient non seulement au retour fréquent des mêmes thèmes (le ruisseau, le promeneur, la nature, la meunière, etc.) mais aussi au rappel subtil des mêmes tournures musicales. Le motif d'accompagnement en doubles croches, par exemple, évoque chaque fois le courant rapide du ruisseau. Cette association d'un motif à un personnage particulier annonce déjà la technique du *leitmotiv* de Richard Wagner. Du point de vue de la forme, Schubert a su habilement espacer les chansons de type strophique entre des chansons aux structures formelles asymétriques, assurant ainsi une variété qui sait garder l'attention de l'auditeur jusqu'à la toute fin du cycle.

Oeuvre-charnière dans la carrière du compositeur, *Die schöne Müllerin* révèle toute l'universalité de son immense talent de mélodiste et, disons-le, de raconteur. L'histoire qui nous est chantée depuis maintenant plus de cent cinquante ans continue de nous émouvoir à ce jour, et c'est pourquoi il faut se persuader que Schubert entretenait un véritable sentiment d'amour envers son cycle de *La belle meunière*.

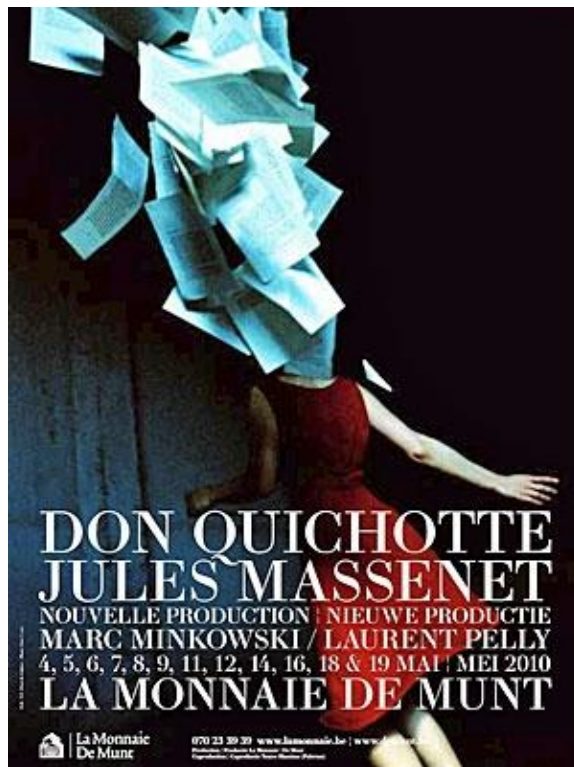
A vos télécommandes

Le 8 mai à 20h30 ARTE diffuse en direct l'opéra **Don Quichotte** depuis le théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Dans la distribution **Werner Van Mechelen** dans le rôle de **Sancho Panza** au côté de **José van Dam** qui pour ses adieux interprète le rôle de **Don Quichotte**.

Comédie-héroïque en cinq actes sur un livret de Henri Cain d'après *Le Chevalier de la longue figure* de Jacques Le Lorrain (1904, d'après Don Quixote de Miguel de Cervantès) Création Opéra de Monte-Carlo, 19/2/1910.

Le Chevalier errant rêve d'un monde juste. Accompagné de son fidèle écuyer Sancho Panza, Don Quichotte parcourt l'Espagne à la recherche de victoires héroïques dignes de l'importance qu'il se donne. L'épisode de l'attaque des moulins à vent en est l'un des plus drôles et touchants parmi ceux que l'oeuvre de Massenet a conservés du roman de Cervantès. Le compositeur s'est emparé de cette histoire mélancolique pour déployer une frappante polychromie stylistique. De manière à la fois éclectique et organique, le

compositeur réconcilie ainsi espagnolades et conversation à la française, chants folkloriques et opéra romantique, éléments de style ancien et harmonies ou orchestrations « fin de siècle ».



Dimanche 13 juin 2010 Montbrun 17h
Chateau des Gipières

Musique de chambre

Beethoven / Brahms / Schubert

Sonates et fantaisie

Jolente De Maeyer - Violon
Nikolaas Kende : piano

Nous vous conseillons de réserver vos places dès à présent vous bénéficierez ainsi d'une place parmi les meilleures. Pour des raisons d'organisation, **il ne sera plus possible de réserver une place numérotée à partir du 7 juin, dès lors il vous sera possible de retirer vos tickets à l'office du tourisme de Buis les Baronnies ou aux caisses à l'entrée des salles de concert.**

Un transport par autobus est mis à votre disposition pour rejoindre Montbrun les Bains :

Départ Place des Quinconces 16h
Arrêt Office tourisme 16h05

Un repas est prévu après le concert, le retour du bus se fera à l'issue du repas.

Réservation recommandée

Concert seul 15€ (-16ans 10€)
Concert et repas 45€ (-16ans 30€)
Concert, repas & transport 50€ (-16ans 35€)

ABONNEMENTS, RESERVATIONS et TICKETS

- par téléphone : 04 75 28 34 64 ou par portable : 06 86 36 52 15
- sur le site du festival : www.serenadesenbaronnies.com
- à l'office du tourisme de Buis-les-Baronnies : 04 75 28 04 59